



HAL
open science

ITEM - Institut des textes et manuscrits modernes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ITEM - Institut des textes et manuscrits modernes. 2009, École normale supérieure - ENS, Université de Poitiers. hceres-02031596

HAL Id: hceres-02031596

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031596v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Institut des textes et manuscrits modernes

(ITEM) - UMR 8132

de l'Ecole Normale Supérieure



Février 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

Institut des textes et manuscrits modernes

(ITEM) - UMR 8132

de l'Ecole Normale Supérieure



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 8132

Nom du directeur : Pierre-Marc DE BIASI

Université ou école principale :

Ecole Normale Supérieure (ENS)

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Date(s) de la visite :

21 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président : M. Jacques DUPONT, Université de Versailles Saint-Quentin

Experts :

Mme Marie-Luce DEMONET, Université de Tours

M. Dominique MAINGUENEAU, Université Paris 12

M. Michel MARIE, Université Paris 3

Mme Christine PELTRE, Université de Strasbourg

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoCNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Mireille DEL BRACCIO, CoNRS

M. Luc FRAISSE, CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Pierre GLAUDES

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Jean-Charles DARMON (ENS)

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Pierre CAYE (CNRS)



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- 32 chercheurs et enseignants-chercheurs ; 6 ingénieurs ; 8 ITA
- 22 professeurs ou HDR ; 3 titulaires de la PEDR
- 35 publiants (selon critères AERES)
- 4 thèses soutenues par an (en moyenne)

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite s'est opérée dans de bonnes conditions, ayant été préparée avec soin et efficacité par l'actuelle direction de l'ITEM. La présentation de l'unité par sa direction a été claire, précise, et légitimement satisfaite du bilan. Le directeur de l'ITEM n'a pas pour autant cherché à dissimuler les difficultés, ou à gommer les interrogations quant à l'avenir du laboratoire. Cette visite a donné lieu à des échanges fructueux, en général de bon niveau scientifique, et sans complaisance indue, à l'occasion. La présence, dans l'après-midi, d'une représentante de de la BNF, elle-même membre d'une équipe de l'ITEM, a permis de mesurer l'importance et l'efficacité de la collaboration entre l'ITEM et cette institution. Toutefois, il est apparu que le programme (20 équipes à entendre et à interroger, dont quelques-unes n'ont pas joué le jeu, et ont débordé le temps de parole initialement imparti) était peut-être un peu lourd pour une seule journée, ce qui a aussi empêché certains doctorants de s'exprimer en fin de journée, faute d'avoir pu attendre ce moment reporté (le comité a toutefois pu rencontrer une dizaine d'entre eux). Enfin, il n'a pas été possible, en raison des contraintes horaires, de visiter les locaux attribués à l'ITEM par l'ENS.

Mais dans l'ensemble, cette journée bien remplie a permis au comité de se faire une idée à la fois globale et précise des activités de ce laboratoire, d'apprécier son bilan, et de mesurer l'ampleur de ses ambitions intellectuelles et scientifiques.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'ITEM est une équipe ancienne, qui a acquis, au fil des ans, depuis trente, voire quarante ans, une incontestable légitimité dans le domaine qui définit sa spécificité et son identité scientifiques : l'analyse et l'interprétation des « traces » ou des « indices » de la genèse. Le noyau central de la recherche (le développement d'une méthodologie d'analyse des manuscrits d'écrivains) s'est appuyé sur l'étude de corpus canoniques et riches : Proust, Zola, Sartre, Valéry, Joyce, Flaubert. Un élargissement et un renouvellement partiel des corpus d'investigation est en cours, et s'ouvre à des auteurs comme Barthes ou Michon, Rousseau ou Stendhal. Parallèlement, l'ITEM a dégagé des problématiques plus transversales, soit autour de thèmes comme celui de l'autobiographie, soit autour de techniques ou de nouvelles technologies en matière de traitement informatique des avant-textes et d'édition numérisée de manuscrits, soit pour interroger les aspects



linguistiques ou cognitifs du processus créateur, soit, plus récemment, autour d'aires géographiques extra-européennes : manuscrits de la littérature francophone (Caraïbes, Maghreb, Afrique noire), manuscrits d'écrivains latino-américains. L'élargissement des perspectives conduit aussi l'ITEM à s'intéresser désormais aux manuscrits scientifiques (Claude Bernard) ou philosophiques (Nietzsche, Lévinas). Enfin, par un audacieux saut qualitatif, l'ITEM croit devoir étendre dans l'avenir sa compétence aux domaines de la genèse des formes plastiques, photographiques ou cinématographiques.

L'association de l'ITEM à certaines des ressources propres à l'École normale supérieure (qui la met notamment en contact avec certains de ses propres chercheurs, et avec une population d'étudiants réputés de bon niveau), son partenariat avec l'IMEC et la Bibliothèque nationale, sa reconnaissance par l'ANR pour 4 projets en 3 ans, la publication d'une revue reconnue internationalement (« Génésis »), l'existence de divers partenariats, formels ou informels, avec des institutions et des collègues français (2 PPF, notamment) et étrangers, tout cela atteste d'un statut et d'une stature indéniables dans le paysage de la recherche française et européenne, qui peuvent légitimer une ambition explicite de faire office de « tête de réseau » en matière d'études génétiques (si tant est que cette notion soit compatible avec une nécessaire décentralisation de la recherche). Toutefois, l'expansion récente, et volontariste, de l'ITEM dans de nombreuses directions à la fois pose des problèmes qui seront évoqués plus loin, et plus en détail.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Il convient sans doute de distinguer, dans cet ensemble d'équipes et de projets (que certains membres du comité ont jugé un peu disparate), plusieurs cas de figure.

Les grandes équipes « historiques », qui ont fait la réputation de l'ITEM depuis longtemps (Flaubert, Proust, Joyce, etc.), qui demeurent centrées sur la genèse des formes littéraires et sur des problématiques éditoriales, voire patrimoniales, forment un ensemble assez cohérent, continuent sur leur erre, et présentent des bilans dans l'ensemble fort respectables (bien que certains membres du comité aient cru observer une certaine lenteur dans l'accomplissement des programmes de transcription). La reconduction de ce type d'activités et de recherche ne paraît pas le moins du monde devoir être remise en cause. L'expertise collective des chercheurs impliqués dans ces programmes est incontestable, et notoire.

Il est d'autant plus regrettable que l'équipe de codicologie soit en difficulté, à la suite d'un départ qui l'affaiblit significativement. Une telle équipe a pourtant vocation à servir de « ressource transversale » pour toutes les autres équipes, et à apporter des contributions à la fois essentielles et variables, selon le type de corpus manuscrit envisagé. Il conviendrait sans doute également que soit opéré, à terme, un rééquilibrage entre les corpus de type « auctorial » et des équipes plus jeunes, comme celle qui s'intéresse aux « techniques et pratiques de l'écrit », ou celle qui se propose, fort légitimement, d'interroger les relations entre génétique, sciences du langage et processus cognitifs. Il est permis de supposer que ce sont des équipes de ce genre qui apporteront dans l'avenir à l'ITEM le type le plus approprié de renouvellement des problématiques scientifiques et épistémologiques, à la fois en prolongement et par dépassement des habitudes de travail (désormais plus « traditionnelles ») sur corpus « auctorial » (qui gardent naturellement leur place et leur légitimité au sein de l'ITEM).

Un autre type d'équipes, qui n'ont d'ailleurs pas démérité à ce jour, loin de là, et aussi de projets, a semblé plus problématique à un certain nombre de membres du comité. L'expansion programmée de l'ITEM vers des domaines qui ne relèvent pas, a priori, de son expertise « historique » peut à la fois être saluée comme une forme louable de prise de risque et critiquée comme une dérive incontrôlée vers des domaines moins spécifiquement nécessaires : l'étude des phénomènes de multilinguisme et celle de manuscrits relevant de la sphère francophone peuvent paraître plus périphériques, ou rattachées plus lointainement et de façon plus lâche au « noyau dur » de l'ITEM. L'étude (par ailleurs novatrice) de manuscrits philosophiques ou scientifiques exigera des équipes un effort accru de collaboration avec les historiens des sciences et avec des philosophes présents à l'ENS (ou ailleurs). Le pôle « Genèse des formes » paraît inégalement réfléchi et pensé. L'équipe qui se propose l'étude paradoxale d'une « genèse photographique » doit à l'évidence encore faire ses preuves, et affiner ses outils méthodologiques et épistémologiques. Des projets encore assez flous d'analyse d'archives filmiques n'ont pas convaincu tous les membres du comité, pas plus que le choix du cinéaste Amos Gitai, qui a même été jugé « arbitraire », l'équipe en question n'ayant d'ailleurs pas de directeur de recherche



spécialisé qui lui soit rattaché à titre principal, et non à titre de membre associé. Le lien institutionnel de cette équipe avec celle de Paris-3 demeure flou. Plus approfondie paraît la réflexion qui soutend le lancement tout récent (2008) de l'équipe qui s'intéresse à la genèse des formes plastiques et au domaine de l'histoire de l'art. Cette toute jeune équipe rassemble déjà un nombre significatif de chercheurs et de doctorants dynamiques, et possède déjà un réseau de correspondants dans diverses institutions muséales, en France et à l'étranger. Il lui reste à dégager des synergies plus fermes avec d'autres équipes (sur la question de la critique d'art, par exemple, ou du côté du projet collectif de l'ITEM : élaboration d'un dictionnaire/ « notionnaire » des études de genèse (et donc, par extension, de morphogenèse).

5 • Analyse de la vie de l'unité

L'ITEM ne semble pas avoir de problème de gouvernance particulier, et il n'est pas apparu de contestation explicite des choix scientifiques de son actuel directeur. La communication vers l'extérieur semble bien conduite, et se traduit à la fois par une forte image et une reconnaissance incontestable à l'extérieur du CNRS et de l'ENS. Un site Web de bonne qualité est aussi un réel atout de ce laboratoire.

Toutefois, la forte expansion du laboratoire ces dernières années (il est passé de 12 à 20 équipes) n'a pas été accompagnée d'un nombre suffisant de postes ITA, bien au contraire, puisque 4 postes ont été perdus pour des raisons diverses, entre 2005 et 2008. Une pression excessive est ainsi exercée sur les 12 ITA restants, qui ont signalé au comité que 5 d'entre eux vont partir dans les 5 années à venir. Le problème est d'autant plus grave que les ITA de l'ITEM sont très impliqués dans toutes sortes de tâches « mutualisées », mais aussi d'une certaine technicité (transcriptions et transcodages, descriptions codicologiques, secrétariat de la revue *Génésis* ; 3 documentalistes doivent officier dans 14 centres de documentation, chiffre qui se passe de commentaires.

De leur côté, les doctorants ont fait part de leur satisfaction quant à la façon dont le laboratoire les forme et traite, en leur donnant l'occasion de faire leurs preuves par l'organisation d'un séminaire de jeunes chercheurs et par la rédaction d'une revue en ligne. Mais ils ont également souligné un sentiment de « précarisation » croissante, et la crainte d'un « déclasserment ».

Toujours au chapitre des « ressources humaines », on notera une difficulté qu'il conviendra de résoudre rapidement : la question de la « double appartenance », quand un universitaire ne souhaite pas pour autant rompre avec le laboratoire de son établissement de rattachement. Une solution à ce problème permettrait à l'ITEM de mieux encadrer certaines équipes nouvelles.

Enfin, on rappellera, à la suite du directeur de l'ITEM, que la pyramide des âges de ce laboratoire évolue négativement, aucun jeune chercheur n'ayant pu être recruté depuis quelque temps déjà, et certains chercheurs déjà anciens n'ayant pas accédé, pour des raisons diverses, au rang de directeur de recherche.

6 • Conclusions

Points forts :

- laboratoire respecté et dynamique, attentif à l'émergence de nouvelles problématiques et soucieux de renouveler ou de diversifier ses thématiques de recherche
- forte image nationale et internationale, qui elle-même traduit une qualité scientifique indiscutée
- existence de programmes ou de projets bilatéraux/multilatéraux franco-britannique ou franco-allemand
- existence d'une revue de rang international



- souci très manifeste de contribuer à la formation des jeunes chercheurs ou des étudiants, qu'ils soient à l'ENS ou ailleurs.

Points à améliorer :

- des orientations récentes qui peuvent sembler, pour certaines au moins, précipitées ou insuffisamment rigoureuses, voire peu cohérentes (au moins aux yeux d'une partie non négligeable du comité)
- une extension peut-être imprudente dans des domaines artistiques, scientifiques ou philosophiques. Il s'agit de paris audacieux, certains plus plausibles que d'autres, qui devront être suivis de très près par la direction du laboratoire pendant les prochaines années, et expertisés tout spécialement en 2013, afin de vérifier si les projets ont évolué de façon convaincante.

Recommandations :

L'ITEM gagnerait sans doute à clarifier davantage sa politique scientifique, dont la perception a quelque peu été brouillée par les innovations des dernières années.

Il gagnerait en outre à privilégier les axes plus indiscutablement liés à son identité « historique ».

L'ITEM devrait aussi veiller à placer un directeur de recherche à la tête de chaque équipe (ex. : Proust, Valéry, Sartre).

Un resserrement à terme du nombre des équipes aurait peut-être un sens, compte tenu des « goulets d'étranglement » apparus, tant dans le soutien et l'appui insuffisants venant des ITA que dans la nécessité où le directeur de l'ITEM semble se trouver de démultiplier ses activités (sauf erreur, il cumule présentement les fonctions de directeur de l'ITEM, de coordinateur du programme ANR « Optima », de responsable de l'équipe « Genèse des arts visuels », de membre de l'équipe Flaubert, de co-responsable du projet de « Dictionnaire de critique génétique », de co-responsable des collections ITEM-CNRS, de membre de l'équipe « Manuscrits francophones », de membre de l'équipe « Histoire de l'art », etc.).

Enfin, lors de l'entretien avec les représentants des 2 tutelles, on a cru pouvoir discerner un certain écart dans l'appréciation de la politique du laboratoire, le représentant du CNRS paraissant plus réticent à l'idée d'une expansion croissante de l'ITEM, sans claire définition ou redéfinition de ce qui est ou doit être à l'avenir son cœur de métier ; de son côté, le représentant de l'ENS semble avoir jugé positivement, du point de vue en particulier de la formation des normaliens, les tropismes pluridisciplinaires et interdisciplinaires de l'ITEM. Les deux tutelles devront clarifier, elles aussi, leur position commune, voire redéfinir le périmètre de l'ITEM, en particulier dans la perspective de la réforme en cours du CNRS.

| Note de l'unité | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire | Appréciation du projet |
|-----------------|------------------------------------|---|--|------------------------|
| A+ | A+ | A+ | A | A |



UMR 8132

INSTITUT DES TEXTES ET MANUSCRITS MODERNES



Le Directeur
Pierre-Marc de Biasi



ECOLE NORMALE
SUPERIEURE

REMARQUES sur le rapport du comité d'experts chargé de l'évaluation AERES de l'ITEM (visite du 21 janvier 2009)

L'ITEM a pris connaissance, avec satisfaction, de l'évaluation réalisée par le comité de visite de l'AERES. Le rapport est complet et représentatif de notre unité de recherche. Nous y retrouvons les principaux éléments, positifs et négatifs, de notre propre auto-évaluation. L'ITEM remercie donc les évaluateurs pour la qualité de leurs travaux.

Il demeure néanmoins plusieurs points sur lesquels nous souhaitons apporter des compléments d'information ou des corrections. Les 15 équipes littéraires qui représentent 75% de l'ITEM (le noyau historique et les 3 nouvelles équipes Celan, Barthes et Michon) étant saluées pour leur travail d'une « qualité scientifique indiscutée », ces remarques porteront sur les 5 programmes innovants qui se trouvent mis en cause, à des degrés divers, par l'évaluation.

Paragraphes 4 -Analyse équipe par équipe et par projet- et 6 - Conclusions - « Points à améliorer »

Cinq des nouvelles équipes de l'ITEM sont à la fois saluées comme relevant d'une légitime prise de risque et critiquées comme pouvant se traduire par une « dérive incontrôlée » qui pourrait brouiller la cohérence et la visibilité de notre politique scientifique. Les précisions qui suivent permettront de se faire une idée plus exacte de la rigueur et de la cohérence avec lesquelles ces prises de risque ont été gérées. Rappelons qu'au total, sur ces 5 innovations, 2 ont reçu un financement ANR et 2 autres un soutien PPF.

- **l'équipe « Multilinguisme »** : loin de s'écarter des missions de notre unité, la vocation de cette équipe de jeunes linguistes est d'engager des recherches sur l'axe prioritaire des relations entre génétique et processus cognitifs ; la pertinence de ce projet a d'ailleurs été soulignée par le fait que cette équipe a été lauréate, dès sa naissance, d'un financement ANR (CREAPRO).

- **l'équipe « Manuscrits francophones »** : sa sphère de compétence non seulement se rattache de manière directe au « noyau dur » de l'ITEM et à sa discipline (au même titre que les grands corpus de la littérature hexagonale : sauvegarde et analyse des manuscrits, édition savante, étude de genèse, publication en ligne) comme à la politique éditoriale du laboratoire (collection d'Œuvres complètes « Planète libre » CNRS éditions), mais son programme, soutenu par l'OIF, l'AUF, l'UNESCO, et le secrétariat d'Etat à la Francophonie constitue un véritable fer de lance international pour notre discipline, en direction de l'Afrique, de l'axe Méditerranée, des Caraïbes et des Etats-Unis. Le programme, qui a reçu en 2007 un PPF, répond à un besoin de l'ENS qui souhaite lancer un séminaire dans cette spécialité.

- « **Manuscrits philosophiques** », « **épistémologie** » et « **écriture scientifique** » : ces projets ne sont pas nouveaux dans notre unité (qui travaille sur ces sujets depuis quinze ans, entre autres, avec des financements européens) mais ils représentent – notamment en histoire des sciences – un horizon essentiel aujourd’hui pour la valorisation de notre discipline en sciences dures et pour nos collaborations avec l’école doctorale de l’ENS. La pertinence de cet axe a été soulignée par un financement ANR (CYBERNAR)

- le pôle « **Genèse des formes** » : il a été mûrement « réfléchi et pensé » et se constitue de deux équipes dont les programmes sont en parfaite cohérence avec notre politique scientifique. De même que l’IRHT étudie le manuscrit ancien dans ses relations à l’iconographie traditionnelle (peinture, enluminure, gravure sur bois), l’ITEM se doit d’étudier le manuscrit et le texte modernes dans leurs interactions avec l’image moderne et contemporaine (peinture, dessin, gravure sur métal, illustration, photo, cinéma, vidéo)

L’équipe « Histoire de l’art : processus de création et genèse de l’œuvre » conduit depuis deux ans un séminaire en collaboration avec le DHTA de l’ENS. Très productive (colloques et publications) et particulièrement attentive à son intégration dans la politique scientifique de l’unité et de l’ENS, cette équipe représente par le nombre de ses chercheurs à plein temps l’une des plus puissantes de l’ITEM.

L’équipe « Genèse des arts visuels », spécialisée dans l’étude de la photographie et du cinéma, est plus expérimentale. Elle relève directement du « cœur de métier » de notre unité puisqu’elle a pour objet scientifique central l’analyse génétique des archives écrites de la photo et du film. Cette équipe est liée à la Bibliothèque du film (BIFI) de la Cinémathèque de Paris. Elle s’est donné pour corpus d’étude les archives du cinéaste Amos Gitai, nullement par choix « arbitraire » (comme il est dit étrangement dans l’évaluation), mais parce que ce corpus, disponible et très riche (ce qui est exceptionnel), lui a été proposé pour analyse (comme c’est le cas en littérature, pour les corpus Sartre et Aragon à la BnF, ou Barthes à l’IMEC). Pour ces recherches, qui ne se limiteront d’ailleurs pas à ce corpus, la période 2009-2013 sera probatoire : pour être confirmée, l’équipe devra démontrer sa capacité à attirer des chercheurs de haut niveau et à obtenir des financements, notamment auprès de l’ANR. Nous rappellerons toutefois que cette équipe n’a pas été créée ex-nihilo : elle a été préfigurée depuis 5 ans par un séminaire M2 de génétique filmique co-organisé à l’ENS par l’ITEM et l’ARIAS ; en outre, elle a été dotée d’un PPF en 2008, et 2 chercheurs CNRS de cette équipe sont membres de l’école doctorale ED 267 de l’Université Paris 3.

Rubrique « Recommandations »

L’ITEM a privilégié les axes liés à son identité « historique » par un renforcement significatif de ses compétences en littérature et en linguistique, ce noyau correspondant aujourd’hui à 17 équipes sur 20, soit 85% du laboratoire. La politique scientifique de l’ITEM n’a pas été « brouillée » par les innovations entreprises ces dernières années. Elles ont été perçues si positivement par les Universités que l’ITEM a vu s’accroître de 30% en 3 ans le nombre des enseignants-chercheurs émargeant à 100% dans notre unité pour leurs recherches. Ces innovations répondent à des attentes et à des recommandations de nos tutelles ENS et CNRS SHS :

-Tutelle ENS : ces initiatives ont été menées en concertation permanente avec la direction de l’ENS, avec l’appui du département littéraire et en collaboration avec plusieurs laboratoires ou départements de l’ENS (ARIAS, DHTA, Histoire des sciences).

-Tutelle CNRS : la création des nouvelles équipes et le lancement des programmes innovants ont été réalisés, depuis 2006, en concertation permanente avec les DSA 34 et 35 et sous l’impulsion directe de la direction SHS qui ont non seulement ratifié mais vivement encouragé ces prises de risque, en accompagnant ces initiatives à chaque étape de leur développement, y compris par l’attribution de moyens.

La présence du directeur de l'ITEM dans l'organigramme comme co-responsable de l'équipe « Genèse des arts visuels », ou comme membre de l'équipe « Manuscrits francophones » et de l'équipe « Histoire de l'art » ne correspond qu'à une situation de transition (2008-2009) où il s'agissait d'accompagner, en termes de *management* scientifique, la création de ces nouvelles structures en formation.

Les équipes Sartre et Valéry, qui comptent parmi les plus productives de l'ITEM, sont dirigées par des enseignants chercheurs de premier plan, qui y consacrent 100% de leur temps de recherche, sans avoir la possibilité statutaire d'émarger dans notre unité. L'équipe Proust, de renommée internationale, est pilotée par deux CR CNRS dont un au moins sera prochainement éligible directeur de recherche.

La croissance de l'ITEM a été parfaitement contrôlée par un juste équilibre entre renforcement du « cœur de métier » et ouverture prudente vers de nouveaux objets scientifiques. Ce développement n'a fait qu'enregistrer des innovations préparées de longue main par notre collectif scientifique avec l'accord de nos tutelles. La prochaine quadriennale (2009-2013) servira à consolider cet équilibre et les nouvelles équipes de l'ITEM seront jugées aux résultats. La validation du périmètre de l'ITEM se fera en accord avec les tutelles INSHS et ENS. Mais un laboratoire n'est pas une agence de service et l'ITEM entend aussi conserver toute sa capacité d'initiative intellectuelle pour promouvoir la politique scientifique d'excellence qui lui est demandée.

L'ITEM a augmenté de manière significative (+ 30%) le collectif de ses chercheurs à plein temps. Imaginer de resserrer le nombre des équipes de l'ITEM au seul motif que le nombre d'ITA ira en diminuant (faute de renouvellement) constitue une logique d'échec et de dépérissement, incompatible avec nos projets scientifiques et contradictoire avec l'intérêt grandissant que suscite notre discipline. Comme elle l'a fait avec succès depuis cinq ans, l'unité y opposera une politique active de recherche de moyens par voie de programmes nationaux (ANR) et internationaux. Les recherches stratégiques dans lesquelles notre unité se trouve engagée (notamment pour l'édition numérique en ligne des archives, ou l'approche cognitive des processus d'écriture et d'invention) impliquent une stabilité de sa structure et une augmentation de ses moyens.

Fait à Paris le 23 mars 2009

Pierre-Marc de Biasi
Directeur de l'UMR 8132

